

„ frémir , absorbent cet instinct : l'habitude
„ a changé les forfaits en vertus ; le vice
„ a des autels , son encens étouffe les re-
„ mords , la morale altérée les rend presque
„ tous impuissans , ou les anéantit. Voilà
„ le vrai tableau du genre humain , à l'inf-
„ tant où s'éleve l'école évangélique : voilà
„ ce que l'histoire nous forcera de voir en
„ cet instant , sur toute la surface de la
„ terre. — A travers ce déluge d'erreurs ,
„ de vices & de crimes , la nature sans
„ doute s'est encore fait entendre , lors-
„ qu'elle se bornoit à annoncer un Dieu
„ arbitre de la terre & des cieus : mais
„ lorsqu'elle ajoutoit que ce Dieu étant
„ saint , l'être qu'il a formé à son image ,
„ n'en conserve les traits que par la sain-
„ teté de la vertu ; lorsqu'il auroit fallu
„ persuader aux nations , que la corruption
„ & les forfaits ne sauroient se concilier
„ avec l'idée de la divinité ; qu'un être
„ vicieux & immoral ne peut être l'objet
„ de nos hommages ; quelle force avoit-
„ elle cette voix de la nature ! & quel em-
„ pire put elle conserver sur les actions des
„ hommes , dès qu'une fois le Grec & le
„ Romain eurent mis sur l'autel un Jupiter
„ incestueux , & le féroce Mars , la Junon
„ jalouse , l'avare Plutus , l'impudique Vé-
„ nus , un Mercure voleur , un Bacchus
„ abruti par l'ivresse , & Minerve , ou la
„ sagesse même , associée à un Dieu de sang
„ & de carnage , & cette Flore élevée du
„ borbier de la prostitution publique au
„ rang suprême de la divinité. — Qu'est-ce
„ que la morale , & que pourra-t-elle être ,